

Évangiles du mois de février



Méditations des évangiles

Février 2026

" Il leur disait : heureux..."

(Mt 5)



Voici les méditations des évangiles des dimanches de février.

4ème dimanche du Temps Ordinaire année A

“Il disait : heureux... ” - Mt 5, 1-12

En ce dimanche, écoutons et contemplons Jésus ; il gravit la montagne avec ses disciples, suivi par une foule en attente d'un geste, d'une parole qui puisse leur donner réconfort et espérance.

Jésus, assis, habité par bien des visages rencontrés en Galilée, les regarde avec des yeux pleins de compréhension et d'amour. S'adressant à ses disciples, il répète le mot « heureux » neuf fois, à travers une annonce paradoxale : » Heureux les pauvres de cœur, car le Royaume des Cieux est à eux ». Qu'est-ce que cela veut dire ?

Le royaume est promis aux perdants, aux doux, aux miséricordieux, aux affamés, aux cœurs blessés, aux laissés pour compte, aux exclus, aux infréquentables, aux persécutés. **Comment ce message peut-il nous concerner dans notre vie et la manière de regarder nos proches et les plus lointains ?**

Prenons le temps de laisser résonner dans le silence de notre cœur, cette parole consolante et exigeante « heureux » et sentir tout ce qu'il y a d'appels pour orienter plus justement notre vie car c'est là seulement que réside le vrai bonheur :

« Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous et que vous soyez comblés de joie » (Jn 15,11).



5ème dimanche du Temps Ordinaire année A

“Lumière du monde” - Mt 5, 13-16

Jésus révèle aujourd’hui l’identité des disciples : « Vous êtes le sel de la terre et la lumière du monde » : le sel pour faire ressortir la saveur de toute chose et la lumière pour éclairer « tous ceux qui sont dans la maison ». **Cette identité les oriente d’emblée vers les autres.**

Il peut arriver cependant que le sel devienne fade et que la lumière soit empêchée d’éclairer. Parfois le sel, au lieu de relever les saveurs, peut en venir à les effacer et la lumière, à force d’éclairer, peut aveugler la vue. Trouver une manière juste de vivre notre identité auprès de ceux vers qui nous sommes envoyés n’est pas toujours chose facile.

« *Voyant ce que vous faites de bien, ils rendront gloire à votre Père qui est aux cieux.* » Lorsque nos actions, nos regards et notre écoute sont habités par le Père qui désire notre bien, nous pourrons à notre tour, poser des gestes et des paroles justes et faire du bien à tous ceux que nous côtoyons.

Être le sel de la terre et la lumière : cette identité reçue nous invite à la fois à **nous tourner vers Dieu**, origine de la saveur qui donne goût à la vie et source de la lumière qui éclaire nos chemins, et à **nous laisser envoyer** vers nos prochains afin de la transmettre.



6ème dimanche du Temps Ordinaire année A

“Tu as révélé aux petits le mystère du Royaume ”

Mt 5, 17-37

L'Évangile de ce dimanche est présenté par le verset de l'Alléluia comme révélation des mystères du Royaume aux tout-petits : ceux qui cherchent à rester fidèles en s'appuyant sur la miséricorde de Dieu.

Dans son long discours sur la montagne, Jésus parcourt les 10 commandements, pour en révéler le vrai sens. Un leitmotiv « Il a été dit aux Anciens. Moi je vous dis » ponctue ce discours. Jésus ne dit rien de nouveau qui viendrait contredire la Loi ancienne, celle-ci reste pour être accomplie toute entière. Il en donne la portée profonde : **on ne peut se satisfaire d'une apparence de bien, c'est le cœur qui a besoin de guérison...** Le cœur où naît la colère qui conduit au meurtre, la convoitise qui conduit à l'adultère, la parole qui ne s'engage pas et devient trompeuse.

Nous connaissons notre faiblesse, Jésus ne juge pas mais invite à prendre la mesure de la portée de nos actes, paroles : car rien de ce qui blesse notre prochain n'est anodin. Par exemple les commentaires haineux sur les réseaux sociaux détruisent sans même que les auteurs n'aient conscience du mal qu'ils font. Invitation à être attentifs aux autres, à ce qui nous lie, nous relie, pour en prendre soin...



1er dimanche de Carême année A

“Conduit au désert par l’Esprit ” Mt 4, 1-11

Le Carême, ce sont 40 jours pour nous préparer à accueillir vraiment la Vie du Christ ressuscité, le jour de Pâques. Mercredi dernier, le mercredi des cendres, l’Église nous a rappelé trois attitudes favorables à la conversion du cœur : l'aumône, la prière et le jeûne.

Aujourd’hui l’évangéliste Marc insiste sur le jeûne, non pas pour “performer” - ce qui serait le comble de l’orgueil - mais pour nous ouvrir davantage à Dieu, pour nous aider à lutter contre le tentateur, le diable, l’adversaire de Dieu qui cherche à nous détourner de Lui en nous faisant croire que nous pouvons gagner seuls le bonheur.

« Si tu es Fils de Dieu » ... prouve-le ! C'est en quelque sorte ce que propose Satan à Jésus. Or Jésus, « après avoir jeûné 40 jours et 40 nuits » dans le désert, conduit par l’Esprit, s'en remet au Père : « C'est le Seigneur ton Dieu que tu adoreras, à lui seul tu rendras un culte ». **Jésus a faim, certes, mais c'est de la gloire du Père.** Oserons-nous, en ce temps de Carême, nous nourrir davantage de sa Parole de Vie ? N'ayons pas peur du combat, Jésus est avec nous et en Lui nous sommes victorieux de toute tentation et de tout mal !

